Emma Durovray

durovraye@gmail.com
07 70 47 92 54
site web : emmadurovray.com
instagram : @emmadurovray



Née en 1999, Emma Durovray vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2024. La même année, elle est finaliste du prix Clim'art soutenu par la fondation Andurand. Son travail à été montré dans plusieurs expositions collectives, telles que La roue de la fortune à la Tour Orion (Montreuil), Close-up à Neuvitech (Neuville-sur-Oise), ou Ultranature(s) au 6b (Saint-denis). En 2025, elle est lauréate du programme de résidence porté par l'Institut Français en Roumanie et participe ainsi à la résidence Light horizons au centre d'art Cetate Arts Danube, soutenue par l'Institut Français et la galerie 418.

Les œuvres d'Emma Durovray explorent les mutations de la nature à l'ère de l'anthropocène, questionnant la place du végétal dans notre quotidien. Accordant autant d'importance au processus de création qu'à l'objet final, l'artiste combine techniques traditionnelles et réutilisation d'objets manufacturés, afin que les médiums employés soient en cohérence avec le sujet abordé.

À travers le textile, la vidéo et la sculpture, elle propose de redécouvrir les formes végétales en tant que témoins silencieux de notre vécu. En confrontant ainsi des photographies et objets de ses archives personnelles aux plantes qu'elle collecte, elle s'intéresse à leur similarité et les places sur un pied d'égalité, les considérant en tant que formes plutôt qu'objets. Au-delà du récit, les œuvres d'Emma Durovray sont une incitation à regarder les choses qui nous entourent en tant que figures, spirales, arborescences et contours qui dessinent notre quotidien.

Expositions collectives

2026 *Mauvaises Herbes,* studio Saint George, Paris FR
2026 *Prix Icart Artistik Rezo,* Bastille Design Center, Paris, FR
2026 *Prix Paris 1 Panthéon-Sorbonne,* Bastille Design Center, Paris, FR
2025 *Light horizons,* 418 gallery, Munich, DE
2025 *Light horizons,* Cetate Arts Danube, Cetate, RO
2025 *Ultranature(s)*, commissariat Vanessa Kroupa, 6b, Saint denis, FR
2024 *I'm obsessed with sharing to support*, Genève, CH
2024 *Close-up,* commissariat Camille Martin, Neuville-sur-Oise, FR
2024 *Prix Clim'art,* mairie du 16e, Paris, FR
2024 *La roue de la fortune,* commissariat Emploi fictif, Tour Orion, Montreuil, FR

Expositions personnelles

2022 *About threads and time,* Mogalakwena Research and Art Craft Center, ZA

Résidences

2025 Cetate Arts Danube, Institut français en Roumanie

Prix

2026 Lauréate du Prix Icart Artistik Rezo
2026 Finaliste du Prix Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour l'Art contemporain
2024 Finaliste du prix Clim'art, fondation Andurand

Parcours

2024 Co-fondatrice de Papillon93, ateliers d'artistes à Saint-Ouen sur Seine
2018-2024 DNSEP à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)
2022 Stage au Mogalakwena Research and Art Craft Center (Afrique du Sud) en réserve naturelle
2017-2018 Prépa publique à la mairie de Paris

Phytocène

Phytocène prend place dans un futur hypothétique où l'espèce humaine n'est plus. À l'image, nous découvrons une plante étrange poussant au milieu d'une clairière. Plus nous avançons dans la vidéo, plus le plan s'élargit, faisant apparaître des lumières sur pieds qui éclairent la plante observée, rappelant une installation d'interview.

Par les sous-titres, cette plante prend la parole, et nous décrit sa survie à l'époque de l'anthropocène, offrant ainsi un récit de cohabitation entre le monde végétal et les humains. Revisitant ainsi l'histoire humaine sous un angle qui ne met pas l'homme au centre, *Phytocène* aborde la crise environnementale et soumet son propre dénouement. Cependant, au sein de ce dernier qui évoque la disparition de l'Homme, la présence des pieds de lumière et la forme de l'interview proposent sans la nommer la survie d'individus.

Par le choix visuel d'un long dé-zoom, qui nous place face à cette plante, sans détour où plan de coupe, *Phytocène* nous pousse à écouter le récit de cette plante mystérieuse. Enfin, l'absence du personnage du journaliste, qui n'apparaît pas à l'écran ni ne pose de question, astreint le spectateur à cette position.

lien de visionnage







Phytocène
2025
film
5'24''

Jardin

Jardin invite à la contemplation de végétaux figés, enfermés dans un caisson de polycarbonate. Les deux sculptures abordent le thème du jardin sous l'angle de l'anthropocentrisme, évoquant sans la montrer la main de l'Homme qui cultive une nature factice et contrôlée. En piégeant ces plantes dans un sarcophage de plastique, *Jardin* questionne la pertinence de l'intervention humaine auprès de la nature.

Illuminés de l'intérieur, les végétaux suspendus dans le temps nous procurent toutefois une certaine fascination, nous invitant à nous interroger sur l'esthétisation d'une nature qui, sortie de son milieu, reste belle mais morte.



Jardin
2025
plantes séchées, néon, chutes de tissus , bois, polycarbonate,
100x25x25cm



Jardin
vue de l'exposition «Ultranature(s)»



Jardin (n°2)
2025
plantes, fausses plantes,néon, chutes de tissus , bois, polycarbonate,
200x100x100cm



Jardin (n°2)
détails

Autels

Autels est une série de sculptures façonnées de divers éléments issus de mes archives personnelles : objets glanés dans mon quotidien, plantes séchées et conservées, chutes de tissus de mon travail de teinture naturelle, restes d'insectes collectés à la fin de l'été…

Chaque objet déposé ici porte une histoire en soi : une fleur déchue provenant d'un bouquet fané, des bougies d'anniversaire soufflées, une figurine sans maquette ou encore une brosse orpheline. Comme sauvés de l'oubli, ils composent ensemble un nouveau récit, témoignant d'un moment de vie passé.

Réunis dans des des abat-jours ou des boites de plexiglas et illuminés de l'intérieur, ils nous rappellent la notion d'autel et d'offrande, et proposent de se recueillir autour des formes matérielles que peuvent prendre nos souvenirs.





Autels (n°2)
2025
objets divers
environs 80x60x15cm pour l'ensemble







Autels (n°2)
2025
objets divers
environs 80x60x15cm pour l'ensemble







Autels (n°1)
2025
PVC, plantes séchées, LED, chutes de tissus , objets divers
125l5x10cm / 60x15x10cm

Shadows *Sélection d'oeuvres*

Résidence à Cetate Arts Danube (département Dolj, Roumanie)
Organisé par l'Institut français de Roumanie, en partenariat avec Cetate Arts Danube
Projet soutenu par IF Paris et la fondation Hippocrène

«Pendant sa résidence à Cetate Arts Danube, située sur le domaine de Barbu Druga au Sud de la Roumanie, en bordure du Danube, Emma Durovray s'est intéressée aux analogies formelles qui peuvent être établies entre l'architecture du lieu et son environnement naturel. Le manoir, de style méditerranéen avec balcons et terrasses, a été une résidence de campagne et d'exploitation agricole fin XIXe-début XXe siècle, puis abandonné sous le régime communiste avant d'être restauré et transformé en centre d'art dans les années 2000. Dans sa morphologie, le lieu mêle des références aux villas italiennes et au style Art déco, et s'ouvre sur le parc dont il avale la lumière. L'intérêt d'Emma Durovray s'est porté sur les maillages, les rinceaux et les spirales qui s'enchevêtrent dans l'architecture de la villégiature, et davantage encore dans ses espaces de seuils - portails, balustrades, embrasures - où se négocient précisément la rencontre de la nature et du domestique. Dans ces liminalités, le dedans et le dehors se tendent la main et se prolongent l'un dans l'autre. Il n'y a pas de séparation stricte et linéaire entre les deux, mais plutôt des lianes et volutes par lesquelles un espace se rattache à ce qui le précède et à ce qui le suit.

Pour rendre perceptibles ces porosités de l'architecture et de la nature, Emma Durovray s'empare de la dimension cyclique qui régit la vie des plantes et celle des ombres portées des ornements. Envisagées comme les témoins silencieux des activités humaines, des plantes tinctoriales sont



Shadow n°3
2025
Cyanotype sur tissu
85x120cm
vue de «Light horizons», avec le soutien de l'Institut Français



Shadow/Gate
2025
Cyanotype sur tissu
85x120cm et 85x120cm
vue de «Light horizons», avec le soutien de l'Institut Français

prélevées sur le lieu, et traitées pour colorer des tissus préalablement préparés dans une solution à base d'alun. À travers la série Shadow, on lit l'origine des rinceaux de ferronnerie dans les haies taillées, la présence spectrale qui précède toute chose soumise au temps. Les motifs - végétaux ou architecturaux - se mêlent dans des compositions fixées de manière de photosensible grâce à la technique du cyanotype. Par ce procédé, les formes sont décontextualisées, difficilement identifiables dans leur origine et acquièrent en cela une certaine anachronicité. Le déplacement de la lumière, la dimension fulgurante de la composition et la monochromie vibratile participent d'une animation des motifs. Ceux-ci sont tout à la fois fixés et dilués par les colorations naturelles dans des compositions-portraits qui leur confèrent un statut de membres de la famille, les intègrent à hauteur égale que leurs homologues humains à ce qui n'est pas tant, aux yeux de l'artiste, un herbier qu'un album photo. En découle un rapport de longue durée à ces images, autant par la temporalité propre à sa révélation par photosensibilité sur le support que dans la dimension fossile à peine dévoilée. À l'état de hantise, dans des états différés, les plantes survivent malgré leur disparition annoncée. En retour, leur fulgurance agit sur la manière dont l'architecture peut être elle-même perçue comme une archive transitoire et fragile.»

Elora Weill-Engerer



About my week in Cetate
2025
Cyanotype sur tissu
17x29cm (x4)
vue de «Light horizons», avec le soutien de l'Institut Français



Fossile n°23
2025
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
85x120cm
vue de «Light horizons», avec le soutien de l'Institut Français

Fossiles *Sélection d'oeuvres*

Fossiles est une série d'œuvres textiles archivant les empreintes de végétaux prélevés dans des lieux de mon histoire personnelle. De la plage de mon enfance et du jardin de mon père au rues de mon quartier actuel, je prélève précautionneusement algues, herbes ou fleurs, qui seront séchées et conservées.

Par le biais du cyanotype, je dépose ensuite leurs formes sur des draps anciens. Le processus du cyanotype, moins fidèle que la photographie classique, vient flouter les contours, rendant l'identification de l'espèce presque impossible. N'en subsistant ainsi qu'une trace, il donne champ libre à diverses interprétations. De plus, certains de ces végétaux sont apposés sur le tissu aux côté d'objets manufacturés, collectés dans le même milieu. Ainsi, le vivant et le non-vivant est agencé sur le même plan, afin d'être regardé en tant que formes plutôt qu'en tant que choses. Plastique et feuille, cuir et tige deviennent ainsi boucles et traits, ombres et arborescences.Les draps sont par la suite plongés dans des bains de teinture naturelle, qui, aléatoirement, fera ressortir certaines formes et en brouiller d'autres. L'utilisation de la teinture naturelle peut également rendre le résultat final évolutif avec le temps, ainsi, du fait de l'exposition aux UV et de l'oxygénation, les couleurs peuvent encore changer et les contours se flouter. Ces deux procédés ici utilisés ont pour vocation de truquer le passage du temps, transformant les œuvres en archives où les plantes, bien que présentes tout le long du processus, sont absentes du résultat final. Leurs contours apposés sur le tissus constituent un bestiaire végétal fantomatique où chaque trace donne à voir un récit fragmenté du vivant.

L'ensemble des œuvres propose un espace où l'on peut redécouvrir les formes végétales comme les vestiges d'un monde à la frontière entre mémoire et présent.



Fossile (n°17)
2025
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
130x162cm



Fossile (n°21)
2025
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
60x92cm



Fossile (n°20)
2025
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
130x195cm



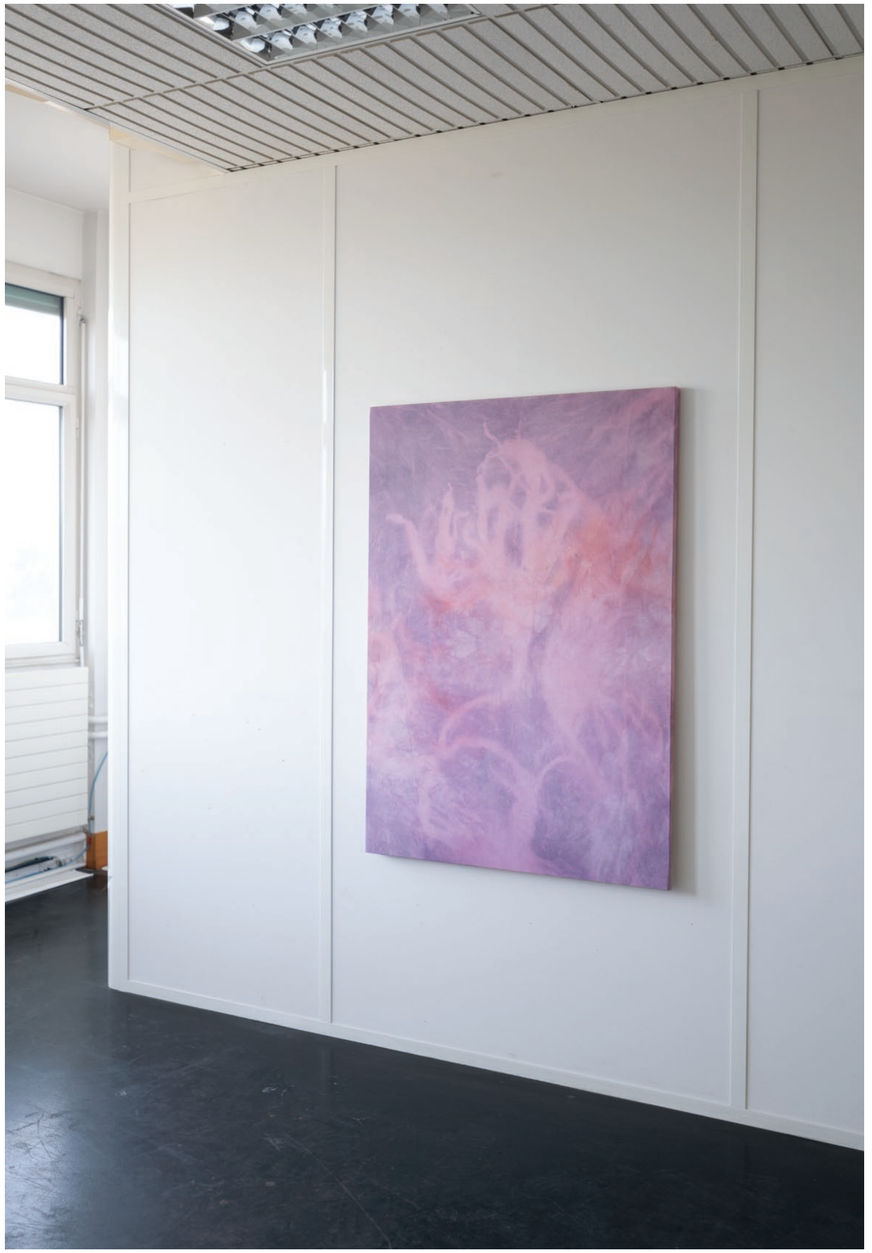
Fossile (n°14)
2024
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
130x195cm



Fossile (n°12)
2024
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
90x130cm



Fossile (n°11)
2024
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
56x44cm



Fossile (n°1)
2024
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
90x130cm
vue de l'exposition «Close-up»



Fossile (n°5)
2024
Cyanotype et teintures naturelles sur tissu
90x130cm

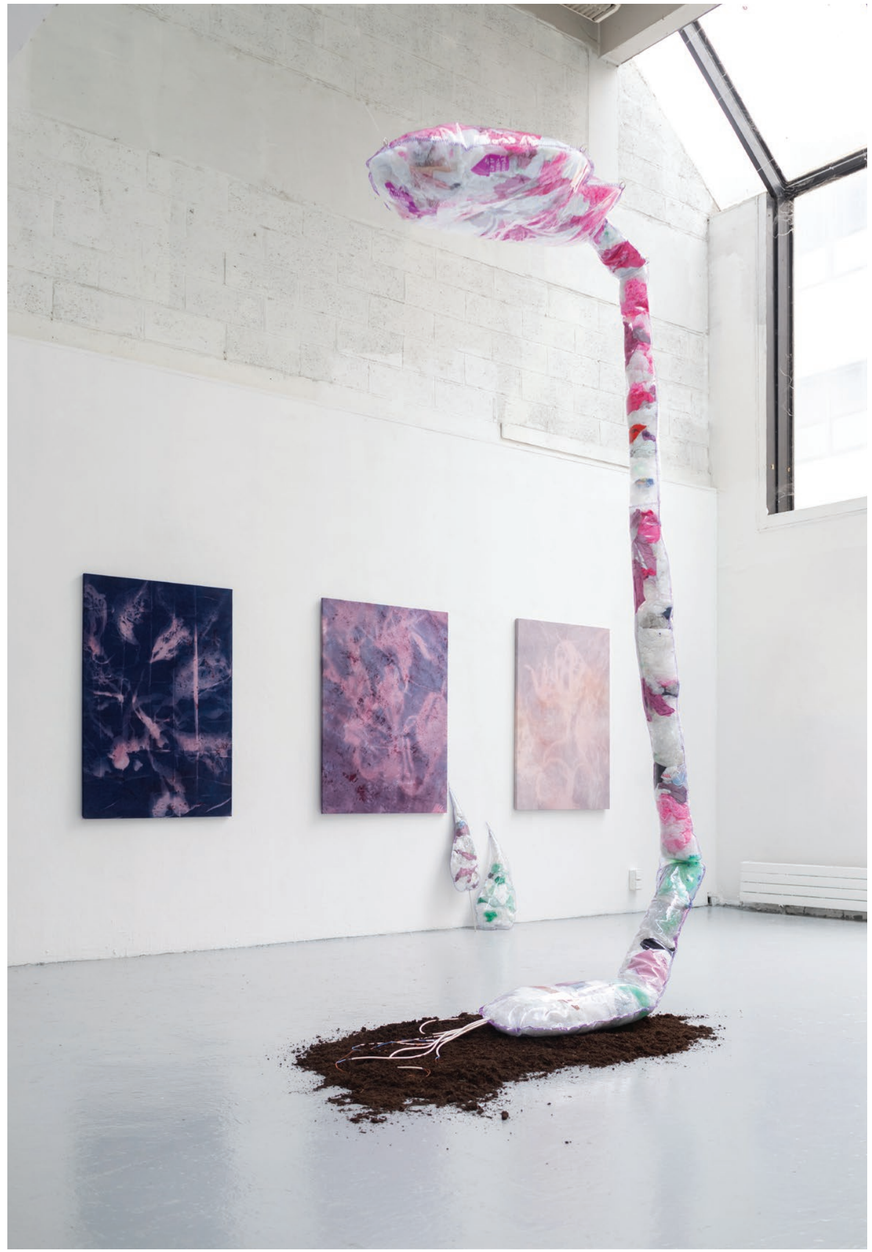
Botanique plastique

Botanique Plastique témoigne d'un futur imaginaire où les plantes, pour s'adapter à un environnement altéré, auraient intégré nos déchets à leur structure biologique. Ces sculptures, dont les formes sont inspirés des végétaux factices décrits par Léo Lionni dans *La botanique parallèle* (1976), sont composés de matériaux de récupérations, notamment de déchets plastiques, particulièrement abondants dans notre quotidien.



Botanique Plastique
2024
pastiques divers, chutes de tissu, fil
80x30x15cm





Lépélaire
2024
Plastiques divers, chutes de tissus, fil à coudre, fils éléctriques, terre
300x80x60cm
© Nadia Ermakova